

# Cirque de l'eau / Bestiaire marin

© Sylvie Chenard, 2008



Les projets de la baleine 2008

## Note

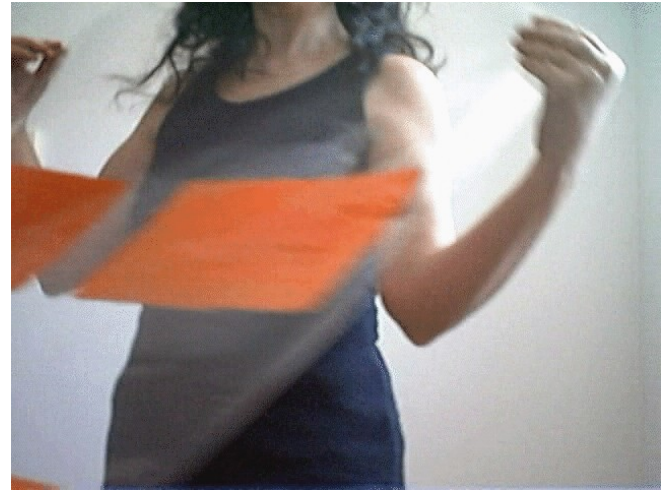
Ce recueil de textes a été écrit entre 2005 et 2008 à Tadoussac. Il est dédié à toutes les personnes qui ont contribué à son existence. J'ai interrogé les gens du pays rencontrés sur la route des baleines, autour de la Gaspésie puis le long de la Côte nord et à Tadoussac : **Qu'est-ce que le cirque de l'eau évoque pour vous?** La poésie, l'expérimentation, les installations éphémères, les petites histoires, les multimédias de l'avènement de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, de Jazzamérique, du Forum social québécois ont pris corps. C'est au cours de moments nomades parfaits, festifs et libérateurs que s'est élaboré ce projet. Encore changer sa vie, l'enjeu du cirque de l'eau. Un hommage oblique à John Cage, dont la philosophie esthétique refait surface, ça et là, comme un sourire sur l'océan des enfants.

p. 44  
Silence  
Ceci est une conférence  
sur la composition  
indéterminée relativement  
à son exécution. Cette  
composition est  
nécessairement expérimentale.  
Une action expérimentale est  
une action dont le résultat n'est pas  
prévisible. Étant imprévisible,  
cette action n'est pas  
concernée par  
son prétérite. Comme  
la terre, comme l'air,  
elle n'en a pas besoin.  
L'exécution d'une  
composition indéterminée  
relativement à son exécution  
est nécessairement unique.  
Elle ne peut être répétée.  
Lorsqu'elle est  
exécutée une seconde fois,  
le résultat est différent  
de ce qu'il était.  
Rien n'est par conséquent  
accompli par une telle  
exécution, puisque cette  
exécution ne peut être  
saisie comme un objet  
dans le temps.  
L'irréglémentarité  
d'une telle œuvre n'a pas  
plus de valeur qu'une  
carte postale: il fournit  
la connaissance de  
quelques chose qui  
est survenu, alors que  
l'action était  
une non-connaissance  
de quelques chose  
qui n'était pas encore  
survenu.  
John Cage



*"Les gens passent et repassent, regardent  
l'écrivaine, sourient, et l'écriture du cirque de l'eau  
sort de sa coquille peut-être.*

*Les bruits viennent ouvrir les portes des moments  
sacrés du jour... comme on ne peut connaître le vent  
sans ses voiles, on ne peut connaître  
l'envol sans ses ailes, des aires du savoir."*



Le Cirque de l'eau

Le chapiteau au loin  
le clown immobile  
La rue est économique  
saccage, compteur en marche  
Les chevaux errent  
dans la présence du cirque  
Les ombres et les horizons  
turquoises et grises  
des planètes en colère  
Le manège tournoie



Les silences sont des censures  
là et là trouer  
percer la toile du temps

pour ne pas reconnaître  
la conscience critique

La parole funambule est sans filet  
risque ses droits  
Agitation des peuples oubliés  
jusqu'à ce que l'histoire émerge

Le cirque noir prend tout  
le cirque de tout  
échoue sur les rives insolentes  
vagues rouges et jaunes  
les acrobates s'élancent  
dansent, tombent  
les performances une à une s'étirent  
L'émotion du corps  
des extravagances

Les gestes dans l'espace inédit

Les animaux suivent les feux  
cracheurs des équilibres de l'instant  
le corps suspendu dans l'espace  
quelqu'un retient la flottaison  
terre à terre, enraciné  
gravite autour  
puis se met aussi à flotter



L'inévitable plongée dans les nuits  
la planète s'en va  
se déroule

centrifuge des noces  
Le chapiteau flotte éperdu  
Les chevaux montés  
de mères et filles sans violence  
transmission des beautés libérées  
L'espace vibre jaune, rouge, bleu et vert  
les plumes caressent l'air figé  
Les yeux

L'épreuve, les fleurs noires  
Les costumes dorés structurent  
les formes abstraites rompent

Des jongleries, des mystères  
où des choix brillent

Les personnages sont imaginaires  
déposent leur costume en attendant  
le merveilleux crève les stupeurs

La guérison des rires jaunes, rouges et bleus  
dans la vallée où il n'y a plus rien  
le cirque enfante les poètes  
les foules épuisées, abandonnées

Le cirque débloque  
valorise les paix transies  
les énergies douces  
les actions citoyennes solidaires

Le cirque est politique  
dans la vallée  
où il n'y a plus rien  
Les animaux arracheurs



Lire entre les silences  
les cris, les détresses



Les vérités falsifiées

Quel cirque ce voyage  
pour changer, s'adapter  
aux enfants errants  
des consommations, des illusions  
Que faire de ce cirque  
la paix durable, développement social  
le cirque du temps déchu  
le cirque brisé des espoirs  
des peuples autonomes  
et responsables du futur  
du cirque des autres  
à côté ou demain

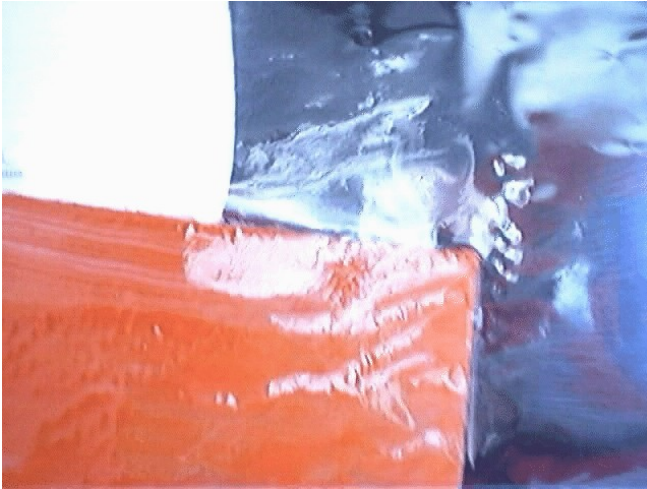
Tous les chiens s'élancent, aboient  
rapides, taquins  
les ballons tournoient partout  
cette fête est à nous

Un océan attend, vide  
la femme d'eau

Le corps de l'homme au fond de l'eau  
Geosopsgiag, triste  
roches qui brillent au fond de l'eau  
Micmacs, Malécites  
l'appui, l'accueil est revenu  
mais nous sommes là  
dans le champ  
et le cirque tournoie  
des animaux affamés  
des peuples oubliés encore

Trop occupés, dévastés  
les aventures quotidiennes  
à sortir des carcans  
à sauver des vies tout de même

Elle n'en a pas à vendre  
des glaces et des volcans  
le cirque étroit encore  
abandonné  
certain de vouloir partir  
pour souffrir un peu moins perdu  
le cirque doux, bleu de l'eau  
écoute encore  
danse dans ses rythmes



Dans les interstices du désir  
joyeux, les voix unies  
face à face, musclées  
et la femme d'eau  
qui dit tout  
en pensant aux sept générations  
plus qu'hier, moins que demain

Le cirque, la nuit  
les feux cueillent la présence  
un cirque d'eau  
dans la peau



Bestiaire marin

Les projets de la baleine 2008

Tout se défait de ces défaites du corps  
du politique et de l'économique  
l'oeil rivé sur les formes  
l'oeil déployé  
mouvant des rituels  
Quelle est cette forme  
danger de l'ouragan

Les baleines sombrent  
leurs derniers cris  
la création est intacte  
petits ilots lumineux et cinglés  
du cirque de l'eau  
ce qu'il y a de plus radical  
pour le vent, le vert  
et le soir festif des origines

Et le peuple traverse les âges  
on ne sait comment  
malgré l'assimilation  
les colonisés nègres, blancs et rouges  
parlent de l'Amérique usurpée  
ventres et lactées sensibles  
de la parole des femmes sages  
les contradictions intenses  
la montée extrême  
au cabaret de l'ennui  
le corps est un radeau qui fuit  
pour naître encore à l'humanité  
Ce peuple qui resurgit  
malgré l'oubli



C'est le cirque de l'eau  
il n'y a plus que de l'eau  
la musique noyée, inondée

marées à raz des toits  
les balises solidaires  
Libérez l'eau!

Des petits mondes exclus  
les chants fous et les ondes  
étendent leurs traditions libératrices  
plus loin que l'horizon

Musique gelée des glaces perdues  
dans l'impossible sans l'imaginaire  
des démocraties et des humanisations  
tranes sonores des flottements  
des manifestes ou des silences déserts  
blancheur des océans déchus  
l'oeil brûle des éclats et des écarts  
un peu à côté des sommeils  
et des traditions du libre  
et des genres

Quand l'entraide advient  
le cirque a le souffle à bout des intérêts  
les baleines sont échouées  
pendant longtemps  
la colère des réseaux solidaires  
puis les marées se retirent  
la résistance est pacifiste  
pellicules, transparences, ondées  
opèrent les véritables changements  
du développement autochtone citoyen  
générosité des réseaux d'appartenance  
contre le monde des apparences  
des faire-valoir énergivores  
qui assassinent les consciences  
aux bureaux des entropies  
aux ministères du profit

Démunis, délaissés  
dans la candeur du cirque de l'eau  
des expérimentations de tout  
et des critiques de tout  
Un sourire de l'océan vivant  
qui éclate le dernier rire de l'enfant  
dans le jeu animé  
des joies profondes  
Volcans en éruption  
dans les petits matins du monde  
trop sensibles, excessifs  
L'eau coule de la bouche  
encore mélodique  
Tous ces jouets éclatés conviennent  
Nous nageons dans ces moments  
de leurres sans douleur  
de détachement volontaire  
des attractions du vide

et il n'est plus nécessaire  
de cesser ou de continuer  
la mêlée est aussi prenante  
l'eau est une texture molle  
s'enfoncent les mains  
les musiques naissent  
les voix sont rompues encore  
elles existeront par la suite  
les voix qui disent le Nord  
et l'eau profonde des ennuis  
assourdis et divertis



La liberté est un manifeste sonore  
sans partage, il n'y plus d'existence  
L'eau se lie, se défait, se refait  
dans la lumière du soleil

La liberté est un des défis collectifs  
propulsée encore dans une autre vie  
apparaissent subitement  
les gouttes d'eau  
une à une  
un immense plaisir  
suspendues et transparentes  
et le trapèze où l'eau se balance  
bercée des projections métalliques  
Le monde aquatique livre ses secrets  
statiques, électriques  
Il n'y a plus d'enfants  
le parc d'amusement vide  
la lignée s'interrompt

l'émotion intense vague  
les voyages, les installations  
des quartiers entiers coopèrent  
pour les enfants des autres  
radicaux et joyeux

Une critique profonde  
le chemin des artistes  
tellement mystérieux  
rien d'acquis ou de répressible  
les limites du quai  
balises, bouteilles d'eau et plexiglas  
les colles, les huiles, les textures  
la lumière surtout transversale  
interface et filtre de l'eau  
Tout l'espace advient  
ancré suffisamment pour transiter  
éviter, contrer l'écueil raciste et sexiste

nous tombe dessus, blesse



la chute permissive  
le cimetière marin  
et la récupération de la création

Lécologie du sens génère, divague  
mais il y a d'autres temps  
la ligne de flottaison suspendue  
la ligne de flottaison usurpée, partagée  
la ligne de flottaison sur la plage  
en collectif éphémère

Ce cirque, ce qu'il évoque  
la parole des autochtones  
nous sommes là  
et nous avons des droits  
le cirque est là dans le corps  
par où les volcans s'éveillent  
le coeur éclate de soi

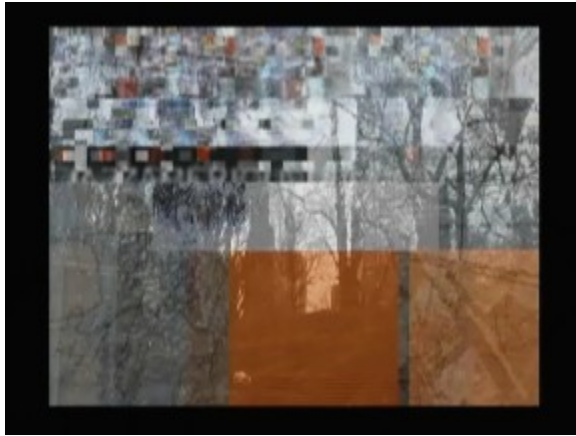
L'eau des rivières  
celle des tribus natives nomades  
nous retenons notre souffle  
et le chant advient  
déserté des manques  
et pourtant le cirque  
laisse ses traces  
là et là

L'adolescente sort de ce petit joug  
pendant que les autres, pas encore  
le trapèze des tranches traverse la pièce  
accroche la lumière  
et l'ombre du mouvement

Un instant sans espace nous sépare  
les personnages ludiques s'éclatent

Le cirque a deux compagnons de traverse  
récalcitrants des rencontres  
dans la bouche d'une anthropologue  
d'art et massif millénaire  
réseautés et solidaires  
les autochtones pour leur survie

L'anarchie ne peut exister  
entre le couteau et le fromage  
entre les mots engagement et cirque



Résiste la cohue  
et nous sommes tous indemnes

l'eau à l'intérieur des terres et forêts protégées  
enfin parce que leurs voix ont porté

Alors ce serait le cirque  
de l'abandon ou de l'exclusion  
Les petits squelettes dansent  
au-dessus du ventre  
des naissances ou de l'humanité  
prennent le corps harponné  
hiéroglyphes et nouvelles sensations  
nouvelle musique  
Par-dessus le rouge  
Corps de bronze  
vague et volcan  
guérissent les blessures au large  
les contradictions du nouveau siècle

Prendre leurs parts au jeu libéré  
le cirque doux solidaire  
et les voyages de reconnaissance  
Il y a la violence misogyne et antiféministe  
l'hypersexualisation des enfants  
tragédies de la rue des non-choix  
Mais il y a les femmes ailées  
à s'envoler chez qui se réfugier

Il n'y a plus de technologies archaïques  
le corps aux mille douleurs  
les os flottent sur l'eau  
le corps revient  
dans le chant des arbres

et dans le regard des traversées  
les sorties liquides



Le cirque nomade

Juillet

Le temps du remue-ménage  
à grand coup de déchirure  
adieu au passé à la vie  
à une certaine écriture

En ce temps là  
c'était le cinéma  
le politique se mêlait à la peau  
ce temps de la recherche  
chaque mot une vague  
pour l'océan de demain  
qui nous porte

Les carnets  
un à un détruits

Écrire mille pages  
pour un seul mot  
littérature

L'odeur de l'art écriture  
Écriture d'impression  
Encre et traces aléatoires  
Odeur de térébenthine  
Les catastrophes  
Les mots d'amour partout

Toutes ces traces des amitiés  
qui ont duré

Il y a ces lieux importants  
parce qu'on y a vécu  
suffisamment longtemps  
Resurgissent les bois  
les couleurs, salubrité  
les lieux, les parcours  
le souvenir des cahiers  
les carnets d'écriture  
où chercher son souffle  
Conscientisation, émancipation  
reprogrammation

La présence de la mère  
de la sœur  
partout  
comme une famille  
a été importante dans leur vie  
sans être présente

Les pratiques en art multidisciplinaire  
communautaire, bénévole  
Comment l'écriture remplace les manques :  
formation, santé, force

Elles choisissent cet été-là  
d'offrir leurs vingt prochaines années  
malgré les manques  
à la création, au féminisme  
spectaculaire et populaire  
en faveur de la coopération internationale

De la symbolique de la baleine  
les projets avancent en toute liberté  
L'accouchement, une décennie  
de pages et de pages de libres pensées  
créées pour les seules fins de se libérer  
femme de papier

D'autres agissent sur le monde  
et l'autre scribouille encore et encore  
et tout reste figé  
elle est figée  
ne s'intègre pas  
au service ou au collectif  
perte de densité et d'identité  
dissolution valable  
une sensation

Ce n'est pas la peur de dire  
il y a le manque d'accueil  
personne n'a la même destinée  
Tous vivent le même paradigme  
de l'éternel présent

L'avènement des nouvelles technologies  
création médiatique  
et le remue-ménage  
La force de l'âge  
Voir le non-voir  
désormais dans l'autrement du temps

Recherche sonore  
éthique et esthétique  
sans violences  
ni dénis

La solidarité apparaît  
au moment d'obtenir  
du pouvoir sur sa vie



Sans compétition, sans domination  
une vie de création  
une vie autonome  
et autodéterminée

Dans ces moments si courts soient-ils  
le plaisir de la musique libre

La violence est passée  
le présent aux aguets  
court-circuitée  
méditations et rédemptions  
toujours ce paradigme  
de l'éternel du présent

Par prudence  
Par action constante  
Par prévention  
Par chance  
la non-violence  
la communication  
la confiance  
l'audace  
amitié et solidarité



Ne plus savoir où aller  
dans ce néant de l'instant

ces possibilités  
dépassées par le grand risque  
le grand chambardement  
L'engagement est là profond

Voyage dans la méditation  
la solitude tranquille  
une vie tellement pleine  
à déborder trop souvent  
où chaque rencontre  
est un apprentissage précieux

Être seulement de passage  
savourer l'éphémère  
cette boucle sur l'éternel  
L'océan  
toujours à partir du large  
de d'autres relations  
Occasions de connaître

Non-violence intelligente  
Toujours à parfaire la recherche

La quintessence  
Dépasser ses limites  
Connaître le respect  
Les plus belles lettres d'amour  
Les beaux petits mots  
que nous sommes passées  
Les magnifiques souhaits

Partout  
des ami-e-s, de la famille  
tissent la confiance, la communication  
la continuité, la transmission

Surtout la possibilité  
c'est cette solidarité pour créer  
des nouvelles avenues  
qui intervient  
dans la compréhension  
de l'éternel au présent  
où toucher le ciel

sans domination  
sans violence  
avec amour  
avec guérison

Tout est tellement récupérable dans  
la marchandisation de la vie  
quelle tragédie  
alors sans toucher le ciel  
sans enfants dans l'océan  
sans traverser le temps

La mémoire de tout ce qui se perd  
dans la prédation  
L'humanité peut évoluer  
dans le présent éternel  
sans préjugé  
à découvrir des vérités  
et intervenir sur ce fait  
de la cessante  
domination et prédation

Vous êtes deux  
avec vos bruits métalliques  
et vous vous accompagnez  
devant le rocher  
le feu, le ciel écarlate  
se joue le jazz libre d'Amérique  
et les portes ne sont pas encore ouvertes

Le grand couloir touche au ciel  
dans le présent  
dans les boucles  
que libère l'esprit  
Sont joints  
tous les autres esprits qui vibrent



à l'unisson  
dans ce couloir  
vers le ciel

Nous syntonisons la fréquence  
de ce contact avec l'éternité  
parmi ces boucles  
bien certainement  
l'océan

Trois personnes  
dans le voyage du rocher  
partage de leurs pensées  
ce qu'évoque  
le cirque de l'eau  
John Cage a dit qu'écrire sur l'eau  
c'est savoir le non-savoir

Alors la fille du temps  
voit le cirque comme un tourbillon  
la Gaspésie belle de toutes ses eaux

Alors le musicien conceptuel  
philosophe errant  
le voit comme un objet dans l'eau  
qui est déformé par l'eau  
Dans cette figure  
il joint le cirque de l'eau  
et le savoir du non-savoir

Alors la femme des âges  
associe le cirque aux bruits de l'océan  
chaque bruit  
comme une fin  
un commencement  
en boucle éternelle

Descendre le ciel sur la terre  
c'est peut-être voir le scintillement  
de la lumière sur la peau de l'océan

L'enfant et son talent authentique  
ce talent qui vient du ciel  
du bonheur éternel  
qui d'un grand rire amoureux  
amène un autre temps  
où tout est bon  
avec tout ce qui flotte  
avec l'apesanteur  
le vent  
les éoliennes  
les glissements dans l'espace

Ce n'est pas nous qui décidons  
ce qui advient  
dans l'improvisation  
dans la création  
Ce sont l'improvisation et  
les créations elles-mêmes

humbles, emportées  
par le mouvement

La femme recherche l'écriture  
son encre est usurpée  
il y a le sable  
les systèmes défavorisent

Elle trouve ses solutions  
le temps est non-linéaire  
pour créer  
Il y a la représentation  
de demain  
pour voir le non-pouvoir

Créer prend le sens du différent  
et de la diversité  
plutôt que du différend et  
de l'adversité

Il n'y a pas de conflit  
Il n'y a que les temps

Le rocher  
Toutes les figures amènent le temps  
c'est le rocher inversé  
l'effet miroir

Il y a le rocher qui flotte  
avec ses éoliennes dessus  
et sur les côtés

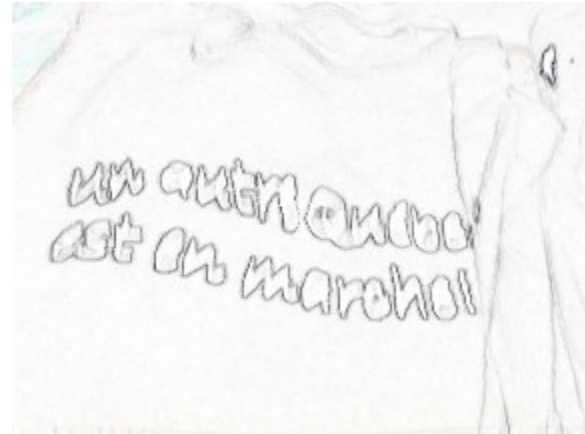
Il y a les textures du rocher  
qui se modifient  
puis les couleurs aussi

Puis il y a les légendes du rocher  
du pirate et de la noyée  
le rocher bateau et foudre  
C'est la parole de l'enfant

La solution se trouve  
dans l'invention  
des nouveaux secteurs  
tout ce qui est là peut aussi  
s'améliorer

Les maisons vaisseaux flottent  
dans le flanc de la forêt  
qui surplombe le fjord  
les masques des vitesses  
tout respecte l'environnement

Le non-projet  
le projet du non-projet  
le savoir du non-savoir  
Tout existe déjà  
pour que d'autres existent  
favoriser l'authenticité  
laisser choisir



Règles non-coercitives  
liberté des choix  
des responsabilités

Présent sans éternel  
sans rédemption  
Non-projet  
à recommencer  
encore jusqu'à l'avènement

Le monde a changé  
le Québec devient parfois tropical  
ses espèces du Sud  
Baleines à bec  
flamands roses  
En tout cas  
appels au concert  
le Nord fond, s'ouvre

Rêver au moins trois fois  
aux baleines  
les entendre  
quel plaisir  
une alerte  
une telle présence  
des rituels marins  
l'appel des baleines

Tadoussac ou le pays des baleines  
en août

La mer  
les pieds s'enfoncent  
corps lourd lent  
Les paroles creusent  
l'espace du possible  
La mer travaille pour nous



Le rythme, les voix  
répétition incessante  
concert des choses

Il y a toujours des enfants  
dans ce néant  
Un oursin écrasé sur le sable  
spirale du cirque de l'eau

Mille cerveaux de baleine  
et de moines tibétains  
y pouvaient quelque chose  
à la beauté du monde

Il faut quitter pour apparaître  
il faut laisser le plein ou le vide  
pour créer

Vie urbaine  
espace concentré, empilement  
vision courte numérique  
perte d'humanité  
le bonheur est immense de nature

Qualité de l'air, de l'eau  
de la nourriture  
Planer au-dessus  
de la vague

Le cirque de l'eau  
c'est un tourbillon  
c'est une roue d'eau  
un spa l'hiver  
pas un autre cirque  
c'est la lumière  
et les mammifères marins

Roule coule

Il y a de ces matins étales  
le soleil s'échappe  
luit du bleu lavé Québec  
l'horizon s'avance lentement paisible  
Je ne resterai pas assez longtemps  
le temps coule  
je roule  
pour savoir le non-savoir  
je roule  
Je ne resterai pas assez longtemps  
pour voir le non-voir  
le temps coule  
roule  
roule coule  
roule coule  
les rives se touchent dans le sillon

C'était en août  
Tous les rêves oubliés resurgis  
comme un droit au plaisir  
le bonheur apprivoisé  
l'harmonie réappropriée

Les dragons de brume s'avancent  
sur le lac, sur la rivière  
l'autre rive disparaît  
derrière son collier de brume  
état d'introspection  
aux centres des brumes  
tout est transcendant



Vision achevée  
Aller retour des petites morts  
et des résurrections dans les lumières  
du tunnel et des rituels marins

Septembre

Les corps défient l'eau  
l'eau noire des abîmes  
obscuras inconnues  
au centre de la forêt  
nous sommes passés ici  
à l'Anse à l'eau  
inlassablement des transmissions  
à la cime des montages  
une forêt comme ça  
et la rencontre des rivières



Dans les résidus électroniques  
il y a les traces de demain  
les empreintes de l'espoir

Dans les cauchemars  
des grands travaux  
il y a l'écriture  
et la lecture nomade

Le mammifère imaginaire  
la beauté du monde est passée  
la ronde lumineuse sur l'eau

Manger des fruits sur la montagne  
et méditer l'océan des enfants  
c'est la planète  
Départ



L'éternel et son double

Les feux  
la nuit interrompue  
les souvenirs et la paix  
nous sommes vivantes  
Il n'y a pas de guerre  
le lac dans le fleuve  
le fleuve dans le lac  
la rivière dans le fleuve  
des portes sont ouvertes  
de pierres, de forêts, de sommets  
des troupeaux de bélugas là  
le cirque est un feu qui luit  
le cirque des bruits fuit  
des petits rituels de l'éternel

Là où rien ne peut s'écrire  
sans le chant de la mer  
scintille, pétille  
la vérité de l'eau  
étrange proximité soudaine

La conscience est un cri de l'histoire  
et les observations respectueuses  
changent le cours des injustices  
les massacres en série institutionnalisés

Retour

Sablées  
Lorsqu'il fait beau  
on rajoute les mots  
solides ou liquides ou machines  
de l'esprit à la liberté  
du dire à l'estuaire

Le monde de l'improvisation rompt  
ses propres règles  
dans le non-savoir et le non-pouvoir  
de l'écriture sur l'eau

L'éphémère est apparence  
sont les poussières de l'éternel  
la mer envahit les non-dits  
S'efface la marée intense

Ronde des vagues, le cirque  
les artisans virtuoses  
changent pour ne dire rien  
de la confiance s'écoule

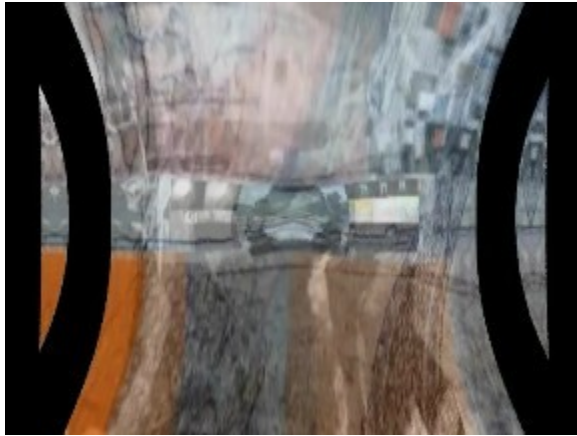
Il n'y aura que les rituels  
imaginés  
que les cendres  
dans les yeux  
que les anciens philosophes  
dématérialisés  
le cirque de l'eau  
des corps s'enfoncent à l'unisson  
les mondes à la surface  
de l'Amérique et ses jazzeries  
de l'Amérique et ses jazzeries  
goûtent, brûlent les feux  
dans le souvenir des ritournelles  
et des contradictions philosophes



Pulse électrisée  
la lumière et fluides  
des voyages initiatiques  
des choix de vie  
des pourquoi sortir de ce qui est secondaire  
en arrière plan  
puisque la musique est  
pleine et lune  
et soleil couchant

Formes circulaires des protestations  
encore les origines et les tribus  
encore ensemble à traduire  
les langages et les paroles  
du monde de la tendresse  
incapables de ces haines  
flottements des eaux  
au-dessus des lumières

L'écriture prend ses racines  
touche les verts et bleus  
qu'on ne peut voir  
sur écran cathodique  
ou dans les villes  
dans les déséquilibres



Le rythme des choses envolées  
dans l'oeil rapide de l'aigle  
l'appel des baleines nocturnes

des horreurs, des sciences fictions  
des peuples contrôlés, cadrés  
dans la perte de leur humanité  
les paysages nocturnes effacent  
les eaux obscures

Ce temps n'advient pas  
nous serions cinq mille  
à méditer leur liberté  
nous adopterions les villages orphelins  
de l'autodétermination  
et de l'indépendance

L'écriture est une résistance  
pour l'humanité  
Elle insiste  
Cette vague des désastres  
est arrivée au large  
une sépulture


L'aigle, un totem, une femme d'eau  
au sommet de la vague  
Tous ces motifs des peuples autochtones  
le monument des vagues  
Le bois, le varech sont écritures  
sur le parchemin de l'innocence

Le silence n'achète aucune paix  
tout est question du jour  
de préserver ce qui est précieux merveilleux  
malgré les habitudes  
leur confort assassin  
qui fige les destins

Les rencontres sont  
de tels festins éthiques  
à l'encontre des marées salines  
de l'eau douce et l'Atlantique  
courants, remous, randonnées

Nous restons sur place  
l'avancée illusoire  
entre marées montantes  
et douceur du vent

L'écoute des baleines  
Elles vont se nourrir



L'égalité  
n'est rien  
sans justice

Nous ne dépassons pas  
les marées montantes  
nous n'avancerons pas  
La force du vent  
nous ramène à la rivière  
et ses traverses  
de fjord et d'estuaire

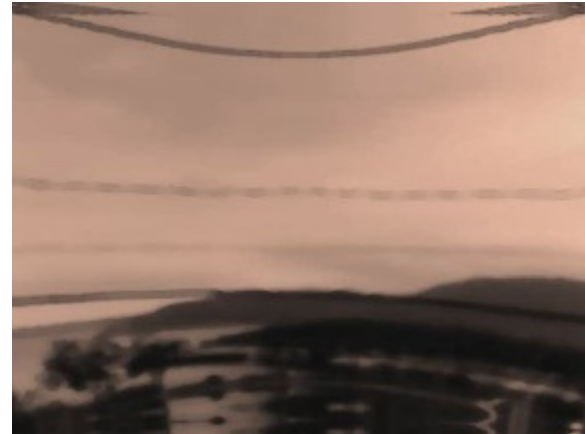
Le lac du couchant  
concert des grillons tout le temps  
l'automne qui tapisse la forêt  
de ses ocres, violacés  
Son nom écrit sur le sable  
et puis le non-projet

Comme on ne peut connaître le vent  
sans ses voiles  
on ne peut connaître l'envol  
sans ses ailes  
des aires du savoir

Les aires, les mouques et les mouves  
des côtes du Nord  
des savoureuses et des abandons

Entendre encore la mer  
Voir encore  
La lumière éclate partout  
ses petits souffles éphémères  
mais ne rien savoir encore  
les fleurs des sables  
les oursins écrasés en spirale  
les installations éphémères

Jour de musique pour tous



Bruits des coquilles rompues  
métal  
ligne de brume dessus la Rive-Sud  
désœuvrement et nudité nordique  
avant de changer sa vie encore  
des retours aux sources  
Americana, folklore américain  
européen  
le folklore québécois et ses racines  
irlandaises et écossaises  
solidaires des survies des autonomies  
puis multiethniques  
ouverture, paix et solidarité  
gestions publiques  
oppressions

Les bleus, blancs doux  
et la croix des Escoumins  
se reflète contemporaine, mobile  
ligne pleine au centre  
et petites horizontales  
sur chaque côté vibrant

L'apprentissage dans la déroute  
est très long  
Connaître enfin la paix  
née des vérités étranges  
au bout de tant d'années  
des forces, des épreuves  
des mouvements perpétuels  
le plaisir des recommencements  
en autant d'inconfort des habitus  
ou de poursuite des dernières baleines

La porte est ouverte  
près du feu étonnant  
du charme, à l'envoûtement, à l'extase  
de la lenteur des bateaux illuminés  
qui avancent dans la nuit  
Rassasiés



Être de l'eau et ses excès

Des glaces qui envahissent la pointe  
à la jonction de l'estuaire et du fjord  
des rives transfigurées par l'érosion  
et le temps d'éternels éphémères  
dans l'acceptation du vide

Le jazz moderne nocturne  
Pastorius, Davis, Metheny  
Flek, Coleman, Frisell  
lent de la lenteur des eaux  
créé dans la maison du fleuve  
où chacun s'occupe de son monde  
de la forme des musiques  
et des projets  
Bruissement des rituels marins  
phénomènes des danses  
et des tribus  
des autochtones

et des tranches des corps  
phénomènes des musiques pour danser  
et des voix intenses  
le respect des rythmes de chacun  
les sourires des passants  
Tout n'est qu'écriture

L'âge du savoureux  
dans la maîtrise des angles  
et des points de vue  
multidimensionnels  
où se puise l'énergie  
des continuités, des cohérences  
des conséquences, des libérations  
où les exigences sont immenses

D'une telle générosité  
telle qu'elle est  
et de la fierté de l'existence  
et du bonheur fuyant  
touche rouge ocre des forêts  
de l'automne et ses fêtes estivales  
où la chaleur persiste encore  
des lumières d'août en automne  
des choix encore  
des bordées de vagues

Nomade

Tout est eau  
la connaissance des hautes marées  
des vents humides, frais de l'automne  
Les états nomades  
prennent du lest et du large

le mouvement et le vide  
reviennent  
Les meilleurs moments sont passés  
les meilleurs moments sont passés  
s'apaiser dans le voyage

Ce qui appartient à la musique  
revient à la musique  
dans la simplicité de l'espace  
et de ses paysages  
jusqu'à l'autre rive  
S'intégrer momentanément  
à un mode de vie  
toujours en instance de variation  
Les mains tombent  
Les sens se referment sur les traces  
des beaux souvenirs  
On ne sait plus si c'est du feu  
ou de l'eau

qu'il y a  
entre les sons nomades



Elles se nourrissent ensemble  
elles soufflent et nagent ensemble  
là tout près de la côte  
douce, nordique  
Elles sont rorqual, à bosse  
commun, ou petit  
Elles sont bélugas  
Tout est trop bleu et brillant  
Il y a les phoques  
qui glissent  
et flottent  
là, et là

La baleine à bosse plonge  
de sa queue immense

Elles se tiennent loin à proximité  
Elles soufflent  
Elles se nourrissent  
et dans les bleus spectaculaires étales  
dans l'écume  
derrière le bateau à leur poursuite  
le bruit des moteurs  
leur rencontre  
mais leur grand dérangement

Écrire son nom  
l'écologique démontre  
Les ravages de l'économie  
La sculpture d'aluminium représente  
des balises de quai  
des limites de l'intervention humaine  
Les balises du cirque  
là où se termine l'observation  
et où débute la conscience et l'action

Là où se confronte  
le respect de la nature  
de l'environnement  
la pollution touristique  
détournement des matériaux  
pollution industrielle

Désigner leur propre participation  
dans l'engrenage  
Leur implication au développement  
des aires protégées  
et leur agression

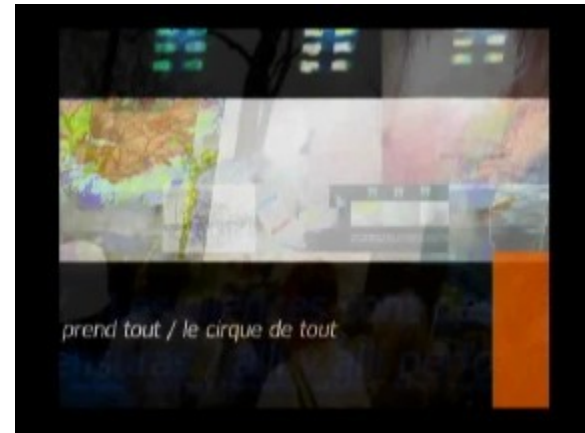
À la pointe du temps  
éraflures des glaces  
rochers striés  
morsures du froid et des courants  
l'éveil millénaire

Tout est parfait  
comme les cartes postales  
et chaque pratique pour les grands spectacles  
est sous le signe de l'eau  
solidaire  
le souvenir des festins nocturnes  
des guides de l'histoire  
de l'espace  
et de la présence de la mer  
sur la peau  
dans le corps partout  
il y a les vagues  
mais il y a les veilles sacrificielles  
qui creusent les ombres  
Elles agissent maintenant  
sans attendre  
les jours meilleurs

Elles transforment  
les situations à risque  
en situation épanouissante

Elles parlent maintenant  
les solutions sont partout  
dans leurs paroles  
La qualité de la nourriture  
de l'air, de l'eau  
sont constamment en question  
des stratégies d'égalité, de justice  
de solidarité, de paix, de liberté

La musique improvisée à l'honneur  
mais il y aura des mots  
La fiction poétique est un bateau  
qui défait  
une à une  
les nuits blanches  
de la conscience  
de l'action et de l'autonomie



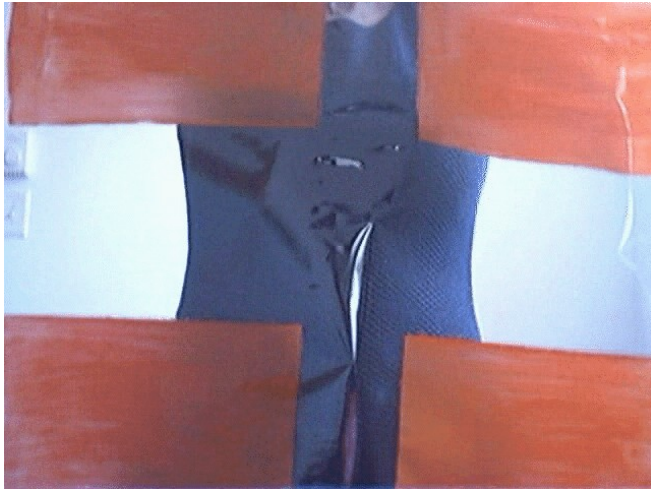
Octobre

Lorsque le ciel raccourci la terre  
sous son fardeau de brume  
que les installations désignent  
les transformations à venir  
énergie, lumière, mouvement perpétuel  
l'appel incessant de l'éternel  
fille du néant  
et de la matière des spirales  
1.618

L'automne et ses mille sommets  
un festin de couleurs dorées  
dans l'antre des montagnes  
dans le prolongement de l'âge  
comme nous le pouvons désormais

La philosophie est peut-être  
devenue une marque de commerce  
mais les voix radicales  
poursuivent leur traversée

Il n'y a pas de liberté  
sans travailler la libération  
ni d'égalité  
sans travailler la rencontre  
des dignités, des authenticités



Elle nous est offerte du ciel  
un acquis pour l'humanité  
que l'on peut partager

Toujours les pièges des restrictions  
et des systèmes d'injustice  
Toutes les fictions d'horreur  
sont à votre disposition  
dans l'opinion des réalités filtrées  
violence et pauvreté extrême  
Les méditations sont puissantes  
pour qu'advienne  
la paix croquée sur le vif  
L'enjeu de la création  
est ce tournant définitif  
de la perception de l'autre  
de la perception de la vie  
dans la spirale du temps  
des paradis éthiques et esthétiques

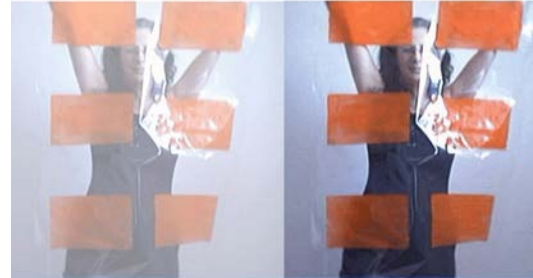
La perfection de l'observation  
du jardin de brume  
dans le chant de gorge inattendu  
La cause des rives du Nord  
dans l'absence des Montagnais  
et de leur langue attisée  
à la douceur de leur forêt chantante  
Tout oublier dans la danse essentielle  
petite fumée des corps

Elle ne persiste pas dans l'écriture  
temporalité porteuse du monde céleste  
et des doux recommencements



Elle appelait la rivière  
enchantement  
volées d'oies  
canards, gaies bleus  
phoques, baleines, goélands  
et celui-ci qui agonise  
de cette blessure  
s'attardent dans la chair  
dérobée au discours de l'eau  
et des transes

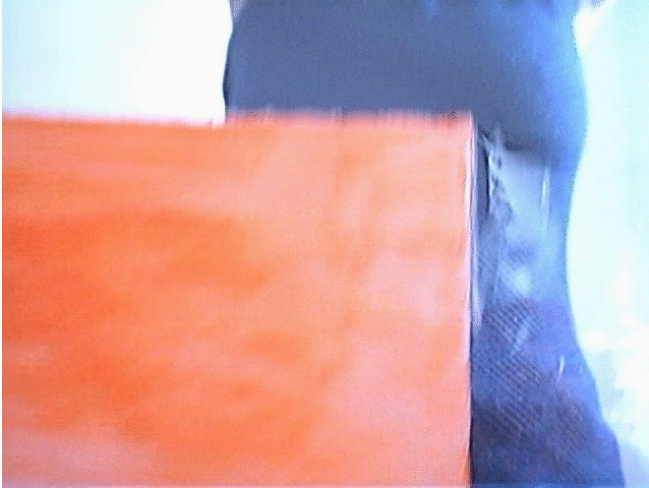
Tels des anges aveugles  
aux bouches animales  
tels des êtres arrogants  
les portes fermées  
sans plus savoir le voir



Ce n'est pas en enlevant  
le théâtre aux enfants  
leur chant, leur danse, leur art  
leur musique, leur sourire  
que nous triomphons de l'âge de guerre  
Ignorance et ratées d'humanité

Le versant des eaux  
la croisée des voyages  
des feux violons et accordéons  
dans les yeux du conteur  
Les liens se tissent fléchés  
la peau se remue en enfance  
entre les deux rives  
les lignées se poursuivent  
des amantes marines  
des grands navigateurs  
des voix multiples du futur  
des consciences entre les espèces

Tout advient des solidarités  
cet espace suffisant  
pour voir s'avancer  
les petits dragons de brume  
la transe fébrile passe et repasse  
Pour que la parole naisse  
nouvelles éthiques et esthétiques  
au rendez-vous  
pour joindre le monde des passions  
brouiller les impossibles  
L'océan est un auditoire assoiffé  
de toutes les vérités  
Les émotions puissantes sous nos pas  
refaçonnent le corps des guérisons



Enfin la vie change plus et encore  
à son terme des paisibles  
et des plaisirs  
l'eau et le bleu pour toujours présents  
où baignent les créations  
transversales des espaces

Tout était déjà en place  
et voici le temps  
l'accès à l'océan enfin  
Suites de moments étranges  
sans hier, sans lendemain  
à moindre douleur  
et la connaissance de l'eau  
des enjeux millénaires  
des forces climatiques  
des nouveaux équilibres  
dans la trajectoire du Nord au Sud  
des remontées

Me parlerez-vous encore  
du ravage des continents  
des études  
des menaces  
d'un autre monde

de l'indépendance toujours défaite  
de l'exode des humains  
de l'indifférence occidentale  
des femmes toujours  
partout dans le monde  
solidaires pour combattre la pauvreté

Me parlerez-vous de l'espoir  
que cela change plus et encore  
que l'eau de vos tourmentes  
traverse  
jusqu'à l'humanité

